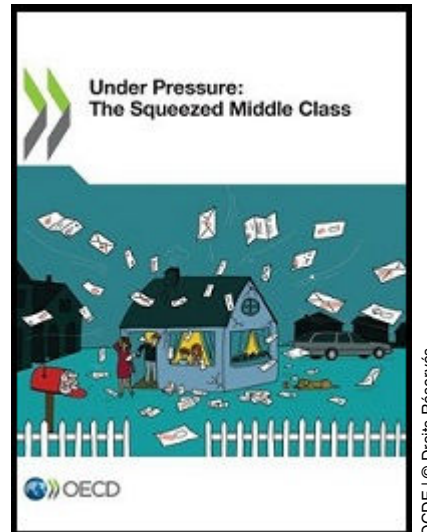


# La classe moyenne a-t-elle encore les moyens ?

Écrit par : Kate Lancaster, Observateur de l'OCDE

Dernière mise à jour : 2 mars 2020



Depuis le baby-boom, toutes les générations ont vu leur classe moyenne se réduire et perdre de son influence économique. Faut-il s'en préoccuper ? Le rapport *Sous pression : la classe moyenne en perte de vitesse* répond par l'affirmative et démontre qu'une classe moyenne robuste et prospère est essentielle à la bonne santé de l'économie et à la cohésion sociale. La classe moyenne soutient la consommation, stimule l'investissement dans l'éducation, la santé et le logement et paie des impôts qui servent à financer la protection sociale. Les sociétés qui reposent sur une classe moyenne forte affichent de plus faibles taux de criminalité et des niveaux plus élevés de confiance et de satisfaction à l'égard de la vie. Elles jouissent également d'une plus grande stabilité politique et d'une bonne gestion des affaires publiques.

Alors, pourquoi les classes moyennes d'aujourd'hui se sentent-elles à ce point écrasées ? D'une part, elles sont durement frappées par le coût de la vie, en hausse : le prix des logements et les dépenses de santé et d'éducation ont augmenté plus rapidement que les salaires, qui stagnent. De plus, la sécurité de l'emploi diminue à mesure que la mondialisation et l'automatisation

transforment le monde du travail. Il n'est donc pas surprenant que plus de 20 % des foyers à revenu intermédiaire dépensent plus qu'ils ne gagnent. La richesse se concentre aussi de plus en plus dans les mains des plus riches, les 10 % situés au sommet de la distribution des revenus détenant près de la moitié de la richesse totale.

Il n'est pas non plus étonnant que la classe moyenne dans un si grand nombre de pays dénonce l'injustice du système socio-économique actuel et réclame sa part de la croissance. Cette situation a entraîné une montée du populisme et suscité des tensions sociales.

Le rapport de l'OCDE évoqué plus haut analyse en profondeur les faits et les chiffres derrière les gros titres et les manifestations. Il contient des éléments qui confirment la pression et les risques croissants auxquels les classes moyennes sont confrontées, et il envisage des solutions. Il avance qu'il faut rendre le système prélèvements-prestations plus juste et recommande de mettre en œuvre des réformes pour améliorer l'accès au logement et à l'éducation. Il préconise aux États de s'attaquer aux inégalités « à la racine », en adaptant l'éducation et la formation au monde du travail en mutation rapide. Enfin, le rapport plaide en faveur d'une action politique immédiate afin d'atténuer la pression qui pèse sur les ménages de la classe moyenne et de raviver le « rêve de la classe moyenne ».

## Références

OCDE (2019), *Sous pression : la classe moyenne en perte de vitesse*, Éditions OCDE, Paris, [http://dx.doi.org/https://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/sous-pression-la-classe-moyenne-en-perte-de-vitesse\\_2b47d7a4-fr](http://dx.doi.org/https://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/sous-pression-la-classe-moyenne-en-perte-de-vitesse_2b47d7a4-fr).

[https://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/sous-pression-la-classe-moyenne-en-perte-de-vitesse\\_2b47d7a4-fr](https://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/sous-pression-la-classe-moyenne-en-perte-de-vitesse_2b47d7a4-fr)